



Jean CHARTIER

# KIK

COLA

LE COLA  
FAMILIAL

## Une seule consolation

Vous vous souvenez sans aucun doute de l'an passé à la même date. Si vous avez conservé des vieux journaux, consultez les pages sportives et vous en verrez des choses!

Vous lirez que Sam Etcheverry possède toutes les qualités d'un grand pilote; qu'il n'a pas craint de congédier Bob McCarthy et Dennis Duncan pour servir un exemple à l'équipe. Qu'il est un fin psychologue.

Et ce n'est pas tout. Que dire maintenant de J.-I. Albrecht? On en parle comme d'un génie; le type qui, dès son retour, a fourni à l'équipe tous les joueurs dont elle avait besoin pour aspirer aux grands honneurs; le dépisteur unique en son genre, celui qui redonnerait aux Alouettes leur grandeur d'autrefois.

Quant au général Red O'Quinn, il n'existe pas de qualificatifs pour vanter ses mérites. On parle de ses transactions qui relèguent les Rough Riders d'Ottawa aux oubliettes; on rappelle les heures de gloire que O'Quinn et Etcheverry ont connu sur le terrain.

Le président, Sam Berger, est devenu le grand sauveur, celui qui a compris les besoins d'une équipe; celui qui a su, dès le début, grâce à ses qualités de publicitaire, créer une nouvelle image du club devant les journalistes et les partisans.

C'est l'euphorie générale. Les joueurs crient leur fierté de faire partie d'une organisation aussi parfaite. Et, tout comme le veut la chanson, «C'est le début d'un temps nouveau».

### Le tableau change

Aujourd'hui, les Alouettes sont éliminés, les joueurs humiliés et la direction de l'équipe critiquée.

On aura beau dire que les Argonauts auraient pu disputer un meilleur match contre les Tiger Cats de Hamilton, que Leo Cahill avait déjà concédé la victoire aux Tigers avant la partie, mais ces excuses sont vaines. Les Alouettes n'avaient-ils pas vaincu les Argonauts à Toronto lors de leur dernier match contre cette équipe.

Il reste une consolation aux Alouettes, celle d'avoir dans leur alignement la recrue de l'année dans la division est de la ligue Canadienne de football, Jim Foley.

Ce n'est pas la première fois que les Alouettes ont dans leurs rangs la recrue de l'année et, généralement, cette nomination coïncide avec une saison plutôt désastreuse pour l'équipe.

La saison dernière, les Alouettes avaient réussi, avec une nouvelle direction, à redorer le blason de l'équipe même avant que la saison ne débute. Cette direction avait donné suite aux paroles de ses dirigeants.

### C'est à recommencer

Aujourd'hui, les Alouettes sont retombés là où ils étaient il y a deux saisons, soit en dehors des séries de la coupe Grey. Le tout est donc à recommencer.

Nous connaissons bien un type qui est déchanté de l'expérience qu'il a connue avec le club, Paul Gadoury qui a donné sa démission avant d'être remplacé par un ancien confrère, Bob Sirois, qui avait déjà occupé le poste de relationniste de l'équipe sous le règne de Ted Workman.

L'an passé, la nouvelle direction des Alouettes avait lancé l'équipe par une réception au champagne et elle avait terminé la saison de la même façon.



Sam Etcheverry a une consolation, celle d'avoir eu dans son équipe la recrue de l'année, Jim Foley.

## Les Alouettes sont à blâmer

Quelques athlètes étaient décadents. D'autres n'ont pas fourni le rendement attendu. S'ils l'avaient fait, ils ne seraient pas maintenant exclus des séries de fin de saison après avoir remporté la coupe Grey. Mais plusieurs athlètes ont fourni un plein rendement et ce ne fut pas suffisant.

### Aucune sympathie

Je ne puis dire que je sympathise avec la direction, exception faite pour Sam Etcheverry.

J'entends encore quelqu'un comme J.-I. Albrecht, déclarer à un banquet du club qu'il pouvait construire une nouvelle équipe et qu'elle serait aussi bonne ou même meilleure que celle qui a remporté la coupe Grey la saison passée.

Il a découvert qu'il n'en pouvait être ainsi. Et même s'il avait pu le faire, il aurait pu s'empêcher de le dire. Ce n'est pas la façon de s'exprimer pour un membre de la direction.

Je sais que la direction de l'équipe a joué un rôle important de la reconstruction de l'équipe, la saison dernière, la sortant de la cave pour la conduire jusqu'à la coupe Grey. Elle a reçu le crédit qu'elle méritait. Peut-être pas comme elle l'aurait désiré, mais elle fut tout de même applaudie pour son travail.

Et maintenant, qu'elle a pris l'autre direction, de la route, il est bien normal qu'elle accepte une bonne part du blâme.

Je l'ai déjà dit, la direction est responsable pour le moral de n'importe quelle équipe. Elle peut le bâtir et elle peut le détruire. Vous avez pu le constater dans bien des villes. C'est arrivé à Montréal et elle en paye le coût.

### Retour en arrière

Il faut retourner en arrière et c'est peut-être là que le tout a commencé, c'est-à-dire lorsqu'elle a échangé Charle Collins, un meneur. Puis il y a eu l'incident des bagues souvenir de la coupe Grey, une affaire ridicule, le club exigeant des joueurs la somme de \$40 comme contribution au coût d'achat. Comment pouvez-vous supposer un tel geste d'une équipe championne?

Il y a eu bien de critiques lors de l'engagement de John Carlos et, même si je n'approuve pas cette attitude des joueurs, surtout lorsqu'ils refusèrent d'ajouter leurs noms à ces critiques, sa présence a sûrement nu au climat de l'équipe.

Non, parce qu'il se nomme John Carlos, mais parce qu'il n'avait aucune expérience dans le football et également parce que la direction de l'équipe a dû exécuter des contorsions légales pour obtenir ses services.

La direction ne peut être fière de son travail avec les Alouettes cette saison.

Peters Dalla Riva, l'un des meilleurs joueurs canadiens au pays n'a pas eu de contrat cette année. Ce qui lui permet de signer un contrat pour une autre équipe de la ligue la saison prochaine.

Des joueurs tels que Dalla Riva ne devraient pas avoir l'opportunité de quitter une équipe, mais c'est probablement le geste qu'il posera, ce qui n'aidera pas les Alouettes dans leur nouvelle tentative de reconstruction, un mot que l'on connaît bien, la saison prochaine.

### La reconstruction

Ce sera une année de reconstruction. Lorsqu'un club se classe dernier, il ne reste qu'une avenue ouverte à la direction, quels qu'ils soient et c'est l'apport de sang nouveau.

Dans le cas des Alouettes, le défi est plus grand parce qu'ils doivent regagner les bonnes grâces de leurs partisans.

Il n'y a aucun doute que l'assistance a été désappointante et que les piètres résultats de l'équipe ont accentué le manque d'intérêt. Il semble bien que le club devra repartir à zéro comme ce fut le fait la saison dernière.

C'est bien regrettable, mais ce sont des hasards auxquels doivent faire face toute équipe professionnelle. Les Expos n'ont jamais été des champions, mais ils ont vendu leur sport en champions. Les Canadiens sont des champions par leur tenue; c'est pourquoi leurs problèmes sont minimes.

Mais avec les Alouettes, c'est la multiplication des problèmes. Ils ont donc beaucoup de travail qui les attend.

Et bien, attendez à l'an prochain!



# RED STOREY

Maintenant, tout est terminé... Maintenant ils sont partis pour une longue marche, selon l'expression courante. Mais la tragédie est là. Quelques membres de l'organisation des Alouettes sont «brûlés». C'était des personnes qui méritaient mieux.

Je commence avec Sam Etcheverry.

C'était un champion comme joueur. Il a donné une auréole au football à Montréal. Dans la défaite comme dans la victoire, la seule savait à l'avance que la présence de Sam sur le terrain était suffisante pour la beauté du spectacle et pour motiver l'assistance aux matches.

# Jim Foley a bien profité de sa dernière chance

«Non. Je n'ai pas eu de surprise chez les professionnels. Et tout ce que je pouvais anticiper était bel et bien vrai. Le jeu est évidemment beaucoup plus rapide, les joueurs de la défensive ont plus de poids et frappent ainsi plus fort et la stratégie à l'attaque est beaucoup moins improvisée qu'à l'université de l'Île-du-Prince-Édouard.»

Cette adaptation de Jim Foley des Alouettes — qui a été choisie la recrue par excellence dans l'Est cette année — au football canadien n'a pas été sans heurts, mais dans le feu de l'action, il a appris très vite. Il y a un peu plus de cinq ans cependant, l'histoire de l'habile demi-flanqueur montréalais était loin d'être celle qu'on connaît actuellement.

Il avait 19 ans et comme plusieurs jeunes de son âge, il ne savait trop quoi faire de lui. Il venait bien de connaître une bonne saison avec les Sooners d'Ottawa, une équipe de calibre junior, et il considérait de faire carrière au football professionnel un jour. Mais, il décida plutôt de partir à la grande aventure.

Voyageant ici et là à travers l'est du pays, il s'arrêta à Sudbury, ville minière de l'Ontario, où pendant plusieurs mois, il travailla dans une mine. Ensuite, ce fut une tournée dans les provinces maritimes mais cette fois, il tomba en amour avec la province de l'Île-du-Prince-Édouard.

Il décida alors d'entreprendre des études en économie à l'université de la province. En plus d'être un étudiant brillant, Jim Foley est rapidement devenu l'un des meilleurs joueurs de football dans l'histoire de la Conférence Bluenose. En quatre ans avec les Panthers, il participa à 22 rencontres.

Foley a été choisi quatre fois le joueur par excellence

de son équipe, de 1965 à 1969, membre de l'équipe d'étoiles de la conférence à trois reprises, le joueur par excellence du circuit, l'athlète par excellence de l'Île-du-Prince-Édouard et même placé en nomination au titre du meilleur joueur collégial au Canada en 1968.

## Blanc de mémoire coûteux

En quatre parties à sa dernière saison, Foley a porté le ballon 73 fois pour des gains de 437 verges et a aussi complété 41 des 95 passes qu'il a tentées pour 682 autres verges de gains. Un tel palmarès ne pouvait donc passer sous silence. Les Rough Riders d'Ottawa avaient le premier choix sur les services de Foley en 1969. Mais le bureau du commissaire de la ligue Canadienne de football annonça que Foley ne pourrait devenir éligible au repêchage avant 1970, puisque sa classe ne graduait que le 15 mai suivant. Frank Clair, déçu, le raya de la liste de protection du Ottawa. Un blanc de mémoire de Clair devait coûter cher aux Riders, l'année suivante. En 1970, le directeur-gérant des représentants de la capitale fédérale omit en effet de replacer le nom de Foley sur la liste du Ottawa et les Alouettes le repêchaient au huitième tour. Foley s'est donc rapporté à l'instructeur Sam Etcheverry au camp d'entraînement du Montréal le printemps dernier.

## Un employé des postes

«Mais il devait quitter subitement l'entraînement quelques jours plus tard, prétextant des problèmes personnels. Il était jeune marié et son épouse attendait un enfant. De plus, il en avait marre de faire la navette entre Ottawa et Montréal. Il fut alors suspendu par la direction des Alouettes.

Il retourna à Ottawa et fut embauché immédia-

tement par le ministère des Postes à titre de technicien du personnel. Il croyait bien sa carrière terminée. Mais l'attrait était trop grand pour qu'il ne tente sa chance une dernière fois.

«Je n'aurais pu vivre avec moi-même si je n'avais pas fourni un effort sérieux. Je n'aurais jamais su si j'étais de calibre. De plus, je m'enuyais du football et pour ces deux raisons, il me fallait tout au moins essayer.»

Foley a principalement été utilisé comme flanqueur cette saison. A sa première partie régulière, soit contre Regina à l'Autostade, il a réussi son premier majeur au football canadien, à la suite d'une passe voilée et course de 28 verges.

## Une seule fois dans une vie

«Rien n'a été facile, mais je ne regrette pas d'avoir passé par où j'ai passé. Je dois une bonne partie de mes succès tout d'abord à l'instructeur Sam Etcheverry, qui m'a utilisé régulièrement et à Terry Evanshen et à Tom Pullen pour leurs précieux conseils.»

Ed Hilton, son ancien directeur athlétique et instructeur à l'université de l'Île-du-Prince-Édouard déclarait récemment: «Jim Foley est un joueur que tout instructeur aimerait avoir au moins une fois dans sa vie. Il excellait non seulement sur le gridiron, mais également dans ses études.

«Jim est l'un des joueurs les plus rapides au sein de l'équipe. Il a de très bonnes mains et de plus, il a montré qu'il pouvait bloquer admirablement bien.» d'ajouter son instructeur Sam Etcheverry en commentant la nomination de Foley au titre de la recrue par excellence dans l'Est.

## DesStampeders robustes

Foley a mentionné que Calgary et Hamilton étaient les deux équipes qui frappaient le plus dur au foot-

ball canadien. «Lors de la visite des Stampeders, je me suis rendu compte de quel bois se chauffaient les joueurs de Jim Duncan.» «Alors que j'effectuais un retour de botté, je me suis vu soudainement écrasé par au moins une bonne demi-douzaine de Stampeders. J'ai été fortement ébranlé et j'ai même oublié momentanément les différents tracés que j'avais mémorisés.»

«A la mi-temps, j'avais commencé à retirer mon équipement, croyant que le match était terminé. A Hamilton, j'ai été blessé en tentant d'échapper à Gord Christian sur un autre retour de botté.

La saison a été trop courte et je suis peiné de voir que les Alouettes soient déjà en vacances. J'aurais bien aimé ajouter à ce titre de meilleure recrue, celui de meilleure recrue, celui de membre de l'équipe gagnante de la Coupe Grey.» a conclu Jim Foley.



Jim Foley: une agréable surprise en 1970



Ces personnes de différents âges et de différents milieux accomplissent des tâches importantes et essentielles pour la Croix-Rouge.

VOUS AUSSI POUVEZ AIDER. +

**LE PETIT JOURNAL**  
3019 est. rue Sherbrooke  
527-8721

# KARATE! JUDO JIU-JITSU

NE CRAIGNEZ PLUS PERSONNE!



Chez vous, à votre convenance, vous pouvez, maintenant, apprendre tous les secrets de l'art de se défendre — Judo, Jiu-Jitsu, Karaté, Savate, boxe, lutte, tactiques de combat des commandos, les batailles de rue, etc. En venant à bout de votre timidité, vous gagnerez confiance en vous-même. Cela vous permettra de vous défendre en toutes circonstances contre tout agresseur. Ces cours sont recommandés aux hommes et aux dames.

ENVOYEZ CE COUPON!

Institut Weider "SELF-DEFENSE",  
Edifice Weider, 2875 Bates Rd.,  
Montréal 26, P.Q.

DÉPT. L.P.J.

J'inclus 25¢ pour frais de poste et manipulation. Veuillez m'envoyer la brochure illustrée expliquant vos cours sur l'Art de se défendre. Cela ne m'engage en rien.

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Cité \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_  
Pour éviter toute erreur, s.v.p. complétez en lettres moulées.

## VOUS PENSEZ À L'ACHAT D'UNE MAISON MOBILE?

VENEZ VOIR LE PLUS IMPORTANT  
VENDEUR DE MAISONS MOBILES  
AU QUÉBEC (depuis 1949)



INCOMPARABLE 60 x 12

**\$7995.** (3 CHAMBRES  
MEUBLÉES DE LUXE)

SUPPLÉMENT POUR TRANSPORT  
SUCC: QUÉBEC — CHICOUTIMI — SEPT-ÎLES

DÉPOSITAIRE DE:

BROADMORE • FLEETWOOD • LEADER  
• CHAMPION • GENERAL • COMMODORE

AUSSI MODELES EXCLUSIFS  
GRAND PRIX et MANICOUAGAN (14 pieds)

ARMAND  
**Rémillard**

<b>LAPRAIRIE</b> Route 7 et 9b (vers St-Jean) 8 milles du pont Champlain 658-8292	<b>QUÉBEC</b> 2230 Boul. Hamel Québec 8 418-527-9878
<b>SEPT-ÎLES</b> C. P. 16 418-968-8166	<b>CHICOUTIMI</b> Route 16A 549-5613

# LES SPORTS EN REVUE

## Jim Fanning raffole du hockey

Jim Fanning, le directeur-gérant des Expos de Montréal, aime bien le hockey. Après avoir vu à l'oeuvre le Canadien contre les Bruins, mercredi soir dernier, il a passé la remarque suivante: «Il est intéressant de voir l'amélioration chez les jeunes joueurs. Houle, Lapointe, Bouchard, Pleau et Lafleur m'ont impressionné. C'est encourageant. En les voyant à l'oeuvre, je me dis que si le Québec peut produire des athlètes de cette trempe dans le hockey, il n'existe aucune raison pour qu'il n'en soit pas ainsi pour le baseball».



Christian Bordeleau... quatre frères de la même famille

## Famille de hockeyeurs

Lorsqu'on parle de la popularité du hockey dans le Nord-Ouest du Québec, on peut difficilement oublier la famille Bordeleau, de Noranda. Quatre frères de la même famille figurent en effet dans le hockey professionnel, semi-professionnel et junior. Il s'agit de Christian avec les Blues de St. Louis, de Jean-Pierre avec le Dallas de la ligue Centrale, de Paulin avec les Marlboros de Toronto et de Richard qui s'aligne actuellement avec les Maple Leafs de Verdun.

## Les Bruins privilégiés?

Henri Richard et Jacques Lemaire ne prisent guère la manière de se comporter de plusieurs joueurs des Bruins. Henri affirme: «Si les arbitres donnaient des punitions aux Bruins chaque fois qu'ils accrochent un adversaire, ils joueraient toujours à court d'un ou deux

joueurs». D'autre part, Jacques Lemaire ajoute: «Au début, les arbitres donnaient des punitions aux Bruins, mais ils se sont maintenant habitués à leur jeu. Et comme les Bruins accrochent toujours, les arbitres laissent maintenant passer ces infractions. C'est tout comme si c'était normal ce jeu chez les Bruins». On ne peut certes les blâmer de cette opinion après avoir vu les Bruins à l'oeuvre mercredi passé contre le Canadien au Forum.

## Il avait confiance en Frazier

Armand Sigouin, l'ancien champion canadien des catégories plume et mouche, demeure, malgré ses 63 ans bien sonnés, l'un des plus fervents amateurs de boxe à Montréal. Il a évidemment assisté sur écran géant au Centre Paul-Sauvé au combat de championnat de la catégorie poids lourd mettant aux prises Joe Frazier et l'ancien champion Cassius Clay. Sigouin avait prédit la victoire de Frazier mais en laissant sous-entendre que Clay est un bien meilleur boxeur que son adversaire et qu'advenant un match revanche, Clay l'emporterait par mise hors de combat vers le septième ou huitième rounds.

## Pourtant, ils devraient savoir!

Un amateur de hockey nous a fait cette remarque concernant une annonce publicitaire de la compagnie Vic Tanny: «Si c'était un joueur du Club de hockey Canadien qui apparaissait dans la publicité de cette compagnie, à Montréal, plutôt que Dave Keon des Maple Leafs de Toronto, il est probable que les résultats seraient bien supérieurs. Je me demande bien ce qu'un joueur du Toronto vient faire là-dedans!»

## C'est pas un cadeau

Et c'est bien vrai. Les amateurs de hockey de la région métropolitaine n'ont sûrement pas été gâtés par le calendrier de la ligue Nationale de hockey cette saison. Le Canadien recevra donc, entre le 6 novembre et le 11 décembre, les clubs Californie, St. Louis, Philadelphie, Pittsburgh, Los Angeles, Vancouver et Detroit. Et pour au moins ces quatre semaines, les «scalpers» n'auront pas leur place au Forum, car les billets en vente le jour même de ces différentes rencontres devraient être nombreux.

## Reviendra-t-il sur sa décision

Après 30 années vécues dans le baseball amateur à Montréal, Alfred Spada, le président-fondateur du Club des Amis du Baseball, prendrait une retraite bien méritée. Spada en effet dévoilé qu'il aimerait céder sa place à d'autres fervents du baseball qui, selon lui, sauraient prendre la relève et poursuivre l'oeuvre de venir en aide au baseball amateur. Certains se refusent à croire la décision prise par Spada et ils tenteraient actuellement de le faire changer d'idée. Il est assuré que nous le retrouverons souvent aux matches des Expos au parc Jarry.



Alfred Spada...reviendra-t-il sur sa décision?

## et même dans les cigares

L'Institut canadien du cigare vient de faire parvenir aux journalistes ses bulletins de vote pour son quatrième concours annuel du Fumeur de cigares de l'année. Parmi les candidats proposés, on note Jean Duceppe, John McHale, le président des Expos, Stephen Lewis, le chef du Nouveau Parti démocratique de l'Ontario, Mitchell Sharp, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et... Guy Lafleur. Décidément, ce pauvre Lafleur est mêlé à toutes les sauces.

## "Odysée sur le ring"

Le journaliste français Philippe Le Mouel termine actuellement un livre sur la carrière et la vie de l'ancien boxeur Laurent Dauthuille, récemment décédé dans des conditions pitoyables. Cet ouvrage, intitulé: «Odysée sur le ring» (Laurent Dauthuille), concerne également l'affairisme en boxe et contient des révélations faites par Dauthuille, lequel, pendant vingt ans, avait gardé le secret au sujet d'une magistrature combinée à laquelle il n'a pas donné suite, ayant sauvegardé son honnêteté de sportif et choisi la retraite dans de dures conditions au lieu de l'aisance dans le déshonneur.

## La pêche à la mouche

L'Association des pêcheurs et chasseurs de Montréal annonce, pour cet automne, un cours intitulé «l'Art de la pêche à la mouche». Ce cours sera donné du 8 novembre au 13 décembre au Centre sportif Père Marquette, 1600 rue Druccourt, à Montréal. Il est offert dans le but de développer l'esprit sportif, tout en enseignant de nouvelles techniques. Pour renseignements, veuillez téléphoner à 271-3579.

## Pour le camp Mont-Réal

M. Laurent Legault, p.s.s., supérieur du Collège de Montréal, invite tous les parents, les Anciens et les Amis du Collège de Montréal à une dégustation «vins-fromages» au profit du camp Mont-Réal, camp de vacances des étudiants du collège. Cet événement aura lieu le jeudi, 18 novembre, à vingt heures à la salle de l'Ermitage, 3510, Côte-des-Neiges. Pour réservation: 933-7397 ext. 10.

## Congrès du Ski nautique

La Fédération de ski nautique du Québec tiendra le premier congrès de sa courte existence à Sainte-Foy, les 12 et 13 novembre, à l'hôtel-motel l'Aristocrate, boulevard Laurier, à Québec. Près de 125 personnes, représentant chacune des 15 régions de la province, sont attendues à ce congrès dont le travail sera d'une importance capitale pour l'avenir de la Fédération. Pour renseignements: Louis Simard, à 514-527-9311.

## Expo "Photo-Sport '71"

L'exposition «Photo-sport '71» aura lieu cette année du 16 novembre au 12 décembre dans le hall d'entrée du Centre Maisonneuve, 3000 est, rue Viau, à Montréal. Elle est organisée par le Service des sports et des loisirs de la ville de Montréal en collaboration avec les brasseries canadiennes. La plupart des meilleurs photographes de sport de Montréal et de la province y exposeront. Le gagnant recevra une bourse de \$150.

# BATONS ROMPUS

## Assemblée de la C.S.Q.

Le congrès annuel de la Confédération des sports du Québec se tiendra à l'Hôtel Bonaventure, à Montréal, les 3, 4 et 5 décembre prochains. On approfondira notamment les problèmes de la régionalisation; on étudiera le rôle des conseils régionaux de loisirs, des fédérations et des municipalités. Ce congrès est ouvert à tous les sportifs du Québec.

## La patinage libre

Il y a des sessions de patinage libre les mercredis de 13h. 30 à 15h. 30 et les samedis de 20 à 22 heures aux arènes Ahuntsic, Confédération et Saint-Donat. Le coût d'entrée pour les 16 ans et moins est de \$0.25 et de \$0.75 pour les adultes.

## LA FIN D'UNE ALOUETTE





Tommy Litz possède une présence en scène tout à fait personnelle.

**Avec les "Ice Capades '72"**  
**Pour Tommy Litz,**  
**l'important c'est**  
**la discipline**

Un jeune homme réservé qui parle toujours à voix basse et qui admire Jane Fonda et les Beatles peut-il vraiment tenir une assistance entière « dans le creux de sa main », pour ainsi dire, grâce au dynamisme extraordinaire qu'il déploie lorsqu'il est en scène?

C'est bien ce qui arrive au champion mondial du patinage libre, l'élégant Tommy Litz, une des nombreuses vedettes des « Ice Capades » qu'on pourra applaudir du 9 au 14 novembre au Forum dans une toute nouvelle édition.

Le charme tout simple de Tommy, hors de la patinoire, est un véritable contraste à son travail comme professionnel quand il est au travail. Vétéran de huit saisons avec les « Capades », Litz a offert pas moins de 8.000 numéros durant ce temps.

Chacune de ces exhibitions a été un véritable chef-d'œuvre grâce à son talent naturel et grâce aussi à sa présence en scène tout à fait personnelle. De fait, il n'a probablement jamais eu d'égal pour ce qui a trait au patinage libre.

Il faut le voir exécuter ses triples pirouettes avec une facilité déconcertante. Hors de la glace, notre jeune ami est tout autre chose. Réserve à l'extrême, il se contente de regarder la pointe de ses souliers si vous le complimentez.

Tommy Litz a toujours le sourire aux lèvres et on croirait facilement qu'il ne pourrait sûrement jamais faire preuve de même une once de discipline. Pourtant, il est exactement le contraire de ce portrait quand vient le temps de travailler.

Originaire de Hershey, en Pennsylvanie, Litz a commencé à patiner à l'âge de 12 ans et cinq ans plus tard, il enlevait le championnat junior des Etats-Unis. Un an plus tard, soit à 18 ans, il remportait cette fois le championnat senior.

Il se rendit l'année suivante (1964) à Innsbruck participer aux Olympiques comme membre de l'équipe américaine. Il remporta peu après le championnat du monde pour le patinage libre et devint, presque aussitôt, professionnel avec les « Ice Capades ».

Tommy n'hésite aucunement pour dire qu'il doit ses nombreux succès à son paternel qui lui a vraiment enseigné surtout à « aimer » la discipline. Selon papa Litz, rien n'est possible dans la vie, que ce soit comme patineur ou dans tout autre sphère, sans une discipline suivie et cela tous les jours.

Tommy a si bien suivi les conseils de son père que même après huit années comme professionnel il ne manque jamais de s'exercer tous les jours durant de longues heures, en plus du dur travail qu'il doit fournir dans deux numéros de chacune des représentations des « Ice Capades ».

Quand on lui demande de nommer quelqu'un qu'il admire vraiment, Litz surprend un peu en répondant avec toute la sincérité qu'on lui connaît: « Muhammad Ali ». Non pas à cause de sa politique ou des choses du genre mais bien parce qu'il est un pro dans toute la force du mot.

« Il faut vraiment faire toutes sortes de sacrifices et vous entraîner durant des heures et des heures pour devenir boxeur et je suis persuadé que l'effort physique exigé par un sport tel que la boxe est beaucoup plus grand que pour le patinage artistique.

Sûrement, pour devenir champion boxeur, il faut se donner complètement et entièrement à ce sport. »

Litz n'y a peut-être pas pensé, mais c'est exactement ce qu'il fait dans son propre domaine. Il s'est vraiment donné depuis longtemps au patinage libre.

**CENTRES GO GOOD YEAR**

**Amortisseurs**

**\$7 88**  
 chacun  
**CETTE SEMAINE SEULEMENT**  
 (pose en sus)  
 POUR LA PLUPART DES VOITURES AMÉRICAINES.

Voici ce que nous faisons:

- Réglage du cambrage de la chasse et de la convergence selon les indications du constructeur.
- Inspection du train avant, des ressorts, des amortisseurs et de la direction
- Travail garanti effectué par des mécaniciens compétents qui utilisent un outillage moderne

**Service parfait ou tout est refait!**

Notre politique d'entretien des voitures vous assure entière satisfaction.

Ne déboursez pas d'argent—dites simplement "Portez ça à mon compte"

**CENTRES GO GOOD YEAR**

UNE DIVISION DE THE GOODYEAR TIRE & RUBBER COMPANY OF CANADA, LIMITED

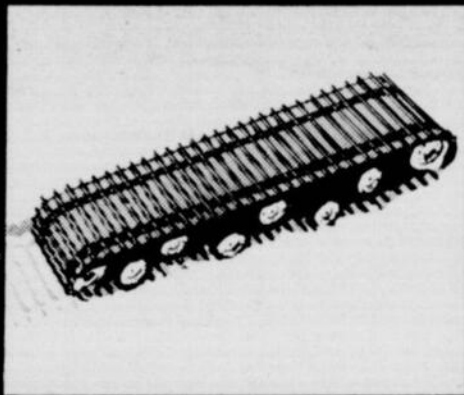
**Crédit instantané · Pas de comptant · ou "CHARGEX"**

<b>**Montréal</b> 9170 est. SHERBROOKE 352-2662	<b>*Montréal-Nord</b> 3950 EST. FLEURY 323-3523	<b>**Ahuntsic</b> 10220 BOUL. SAINT-LAURENT 381-2591	<b>St-Laurent</b> 1340, MONTÉE DE LIESSE 334-9312	<b>**Verdun</b> 4000, AV. VERDUN 761-4568
<b>Montréal</b> 5750, CÔTE-DE-LIESSE 731-6471	<b>*Châteauguay</b> 104, BOUL. D'ANJOU 691-3160	<b>**Montréal</b> 2615 EST, RUE ONTARIO 527-8364	<b>*La Salle</b> 1870, AV. DOLLARD 363-0633	<b>*Longueuil</b> 85, BOUL. STE-FOY 679-5250
<b>**Laval (Pont-Viau)</b> 366, BOUL. DES LAURENTIDES 667-0210	<b>**Ville St-Michel</b> 3845 EST. JEAN-TALON 729-4394	<b>**Laval (Chomedey)</b> 1250, BOUL. LABELLE 688-3575	<b>*Dollard-des-Ormeaux</b> 4910, CHEMIN DES SOURCES 684-9532	

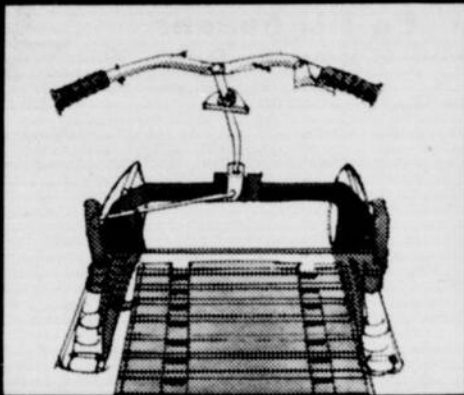
**HEURES D'AFFAIRES:** TOUS NOS MAGASINS: Lundi à mercredi de 8 h 30 a.m. à 6 h p.m. Samedi: de 8 h 30 a.m. à 1 h p.m. Jeudi et vendredi: de 8 h 30 a.m. à 9 p.m. \*\*Vendredi de 8 h 30 a.m. à 9 h p.m.

# "Pensez avant de dépenser!"

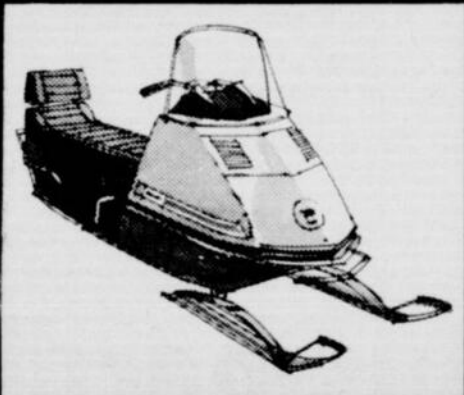
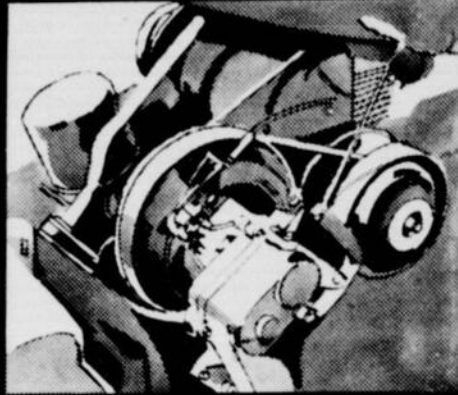
**Pensez à la chenille Ski-Doo.** Ses sculptures profondes vous permettent de passer sur toutes les textures de neige. Rigidité transversale afin d'augmenter la stabilité. **Pensez à la suspension Ski-Doo.** Elle est ferme, comme celle des voitures de sport, afin de vous assurer une meilleure tenue de neige!



**Pensez à la direction Ski-Doo.** Grâce à ses joints à rotules (ball joints) et ses coussinets de nylon, vous obtenez une conduite souple, précise. **Pensez aux skis Ski-Doo.** Ils vous donnent une excellente maîtrise dans les virages. Et le rayon de courbure des ressorts augmente leur pouvoir amortisseur.



**Pensez au moteur Rotax.** Coriace et fiable. Conçu expressément pour le sport de la motoneige. Il démarre sans hésiter à 40 sous zéro. Et pensez-y: une seule marque de moteur, cela simplifie l'entretien. **Pensez à l'embrayage Ski-Doo.** Il est conçu pour transmettre le maximum de puissance à tous les régimes.



**Pensez au siège Ski-Doo.** Fait d'une double épaisseur de caoutchouc-mousse. Le dessus est ultra-moelleux afin de vous dorloter; le dessous est plus ferme, afin d'assurer votre sécurité. **Pensez au capot en polycarbonate,** un nouveau matériau super-résistant utilisé dans les fusées spatiales et qui augmente votre sécurité.



**Pensez à l'équilibre des motoneiges Ski-Doo.** Leur poids est idéalement réparti entre la chenille et les skis. Vous obtenez ainsi le maximum de traction. Et une conduite plus agréable. **Pensez à la flottabilité.** A cause de leur faible pression au sol, les motoneiges Ski-Doo passent sur la neige la plus folle.



**Pensez au réseau de concessionnaires Ski-Doo.** Partout où vous allez, il y en a un pas loin de là. Son personnel a reçu une formation spéciale de Bombardier. Et il a sous la main un stock important de pièces et d'accessoires authentiques. **Pensez à la garantie Ski-Doo.** Elle est imbattable!

Voici les principales raisons pour lesquelles Ski-Doo est la motoneige la plus vendue au monde!

Vous les trouverez toutes dans la brochure en couleurs Ski-Doo 72, gratuite chez votre concessionnaire Ski-Doo!


Chez nous, c'est Ski-Doo et...  
plus on y pense  
plus c'est  
**ski-doo.**



Denis Drauin  
sur sa motoneige  
Nordic 440 Ski-Doo 72.

\*marques de commerce de Bombardier Limitée



Sapporo 1972 

DEUTSCHE BUNDESPOST



20 +10

**Un timbre  
olympique  
et original**

Au second coup d'oeil, on s'aperçoit que la photo de haut a servi de modèle au timbre qui apparaît ici. Elle a été réalisée par le photographe de presse Erich Baumann au cours des Jeux olympiques de Grenoble en 1968: elle représente la championne de patinage artistique Peggy Fleming (USA). Baumann envoya à l'époque sa photo à toutes les rédactions sportives du monde. Maintenant, il semble bien que le Japonais Kokoi Sugiura ait repris la photo à son compte pour élaborer le timbre olympique de la série «Sapporo 1972» que la Bundespost a décidé d'acquérir. La spécialité du dessinateur japonais consiste en effet à dissoudre fortement les clichés photographiques dans une grosse trame de similigravure. La surtaxe de la série olympique (il y aura encore un skieur, un sauteur à skis et un joueur de hockey) profitera aux Jeux d'été de Munich.

**SPORAC:  
un club  
actif**

Aux skieurs, débutants ou avancés, le Club de ski SPORAC offre l'occasion de pratiquer leur sport favori au sein d'un groupe où règnent l'amitié et la bonne humeur. Chaque dimanche matin, c'est un départ vers une station de ski des Laurentides, des Cantons de l'Est ou encore des Etats-Unis. Tous peuvent profiter de cours de ski en groupes donnés gratuitement par des moniteurs qualifiés. La danse d'ouverture du Club SPORAC aura lieu le 20 novembre chez Butch Bouchard. Pour renseignements: Danyelle Larose, à 671-8735.

# Ex-champion boxeur, Armand Sigouin est décoré de la Croix de la Pologne



Armand Sigouin alors qu'il entraînait les Canadiens en Angleterre.

«Des souvenirs. Eh bien, malgré mes 63 ans, je me souviens encore aujourd'hui, comme si ce combat de boxe avait eu lieu la semaine dernière, de cette belle victoire aux dépens de David Welsh, le populaire champion des «Marines» du début des années '40, à Boston.

Les paris avaient été évidemment très élevés du côté des Américains et en perdant Welsh permettait à plusieurs de mes compagnons du H.M.S. Durban de toucher et sans douleur à quelques semaines de salaire».

Armand Sigouin, pardon, l'adjudant maître Armand Sigouin, qui, un peu avant le début de la deuxième Guerre Mondiale, avait conservé durant plusieurs années le titre de champion boxeur du Canada dans la catégorie poids plume, sera l'un des huit vétérans canadiens qui seront décorés, dimanche, de la Croix de la Pologne pour souligner leurs actes d'héroïsme alors qu'ils étaient au combat pour défendre leur titre de «citoyen libre du Canada».

## «Kid Johnny»

«J'ai débuté dans la boxe amateur à 12 ans. Et durant ma carrière, j'ai boxé sous les pseudonymes de «Stocker Sigouin» et de «Kid Johnny». J'ai arraché mon premier titre canadien contre un dénommé Williams, à Halifax, en 1928. Après neuf ans de marine marchande, j'ai été finalement appelé à servir sous nos drapeaux en Afrique et surtout durant la campagne d'Italie en 1942-1943. A Rome, j'ai déjà fait partie d'une carte qui comprenait le célèbre Joe Louis.

«J'ai boxé dans plusieurs pays, dont l'Angleterre, la Belgique et la Jamaïque et l'un de mes bons vieux amis est Jack Solomons, le réputé promoteur de boxe de Londres. Je me suis entraîné souvent au gymnase de l'ancien champion britannique Tommy Farr. A cette époque, on touchait 18 livres pour trois rounds de boxe, soit environ quatre-vingt dollars.

«J'ai servi d'entraîneur des Canadiens cantonnés en Angleterre au début de la guerre. J'ai occupé un poste similaire avec les gars du 22ème pendant plusieurs années après mon retour au pays. J'ai également donné un coup de mains à relan-

cer la boxe aux centres St-Jean-Baptiste et St-Bernardin durant les années '50. De nos jours, les boxeurs sont plus rapides mais, ils frappent moins solidement qu'un Rocky Marciano, par exemple.

## Marcotte, possible!

«J'ai évidemment assisté à plus d'un combat à Montréal au cours des dernières années et le jeune Québécois Fernand Marcotte est actuellement le meilleur boxeur d'avenir au Québec. Il est rapide, frappe solidement et je ne serais pas surpris de le voir triompher de Donato Paduano (le combat avait lieu jeudi soir) en cinq rounds, jeudi. J'aime bien aussi le jeune Reynald Cantin.

«Il s'est montré courageux après le combat fatal qu'il a livré au jeune Danny Tucker. La même chose est venue bien près de m'arriver en 1928 lors d'un combat contre Jess Taylor, à Truro, en Nouvelle-Ecosse. Taylor était demeuré pendant plusieurs mois dans le coma. Les médecins avaient heureusement réussi à le sauver. Cantin a du coeur au ventre mais, il devra se montrer plus prudent désormais.

«Quant à Paduano, il est sans aucun doute l'un de nos bons boxeurs canadiens. Il a toutefois subi ces trois défaites et il aura de la difficulté à remonter la pente pour atteindre à nouveau et prochainement le sommet. Donato est très rapide et il ferait sûrement belle figure contre un Emile Griffith. Un match que je ne manquera pas. Il m'a vivement impressionné dans ses deux combats contre Joey Durelle.

## Un fils boxeur

«J'ai un fils, Daniel, 19 ans, qui a fait un peu de boxe en 1970. Il s'est fort bien défendu et il s'est même rendu jusqu'à la finale des Gants Dorés dans la catégorie des 112 livres. Il n'est pas question d'une carrière. Les bourses sont d'ailleurs peu intéressantes au Québec. J'ai connu Fernand Marcotte père, Eddie Quinn, très bien Yvon Robert père.

«Parmi mes souvenirs, je pourrais vous parler également de mes combats en Jamaïque, où notre bourse variait selon les paris placés, de la marche à pied entre Montréal et Halifax que j'avais accomplie avec mon frère, de notre séjour à Londres, où nous avons été les premiers Canadiens à

monter la garde au Palais de Buckingham», d'ajouter Armand Sigouin.

Déjà décoré à plusieurs reprises pour ses actions d'éclat et son courage au combat, l'adjudant maître Sigouin sera à nouveau honoré dimanche, en recevant la Croix de Pologne qui lui sera remise au siège social des Légionnaires du Québec par Me Marian Lewandowski, ministre plénipotentiaire au Canada du gouvernement polonais à Londres.

«Les Légionnaires du Québec, qui regroupent

quelque 3,000 membres de la province, invitent les anciens combattants à se joindre à l'organisation. Ils pourront obtenir tous les détails sur les Légionnaires en composant 273-2022 et en demandant M. Léo-Paul Lamontagne.

Parmi les autres anciens combattants qui seront honorés dimanche, on note le commandant Paul Charuest, le grand président et fondateur des Légionnaires du Québec, MM. Marcel J. Labelle et Clément Dodier.

# Vendeurs autorisés Bombardier

<p>Pierrefonds Auto-Neige Enrg., 14350 Boul. Gouin Ouest, PIERREFONDS, QUÉ. Cté Montréal 626-5145</p>	<p>McNiece, Ken, FRANKLIN CENTER, QUÉ. Cté Huntingdon 514- 827-2272</p>	<p>Garage M. Pagé Inc., ST-ADOLPHE D'HOWARD Cté Argenteuil 819- 327-2422</p>	<p>Riendeau Sports, Enrg., 1855 du Souvenir, VARENNES, QUÉ. Cté Verchères, 652-2521</p>	<p>ROGER LANDRY Pièces d'autos L'Assomption, 1283, Route 48, L'ASSOMPTION, QUÉ. Dir: 581-0662</p>
<p>Guérin Sports Enrg., 5790, Montée St-Calixte, ST-CALIXTE, QUÉ. Cté Montcalm 514- 222-2714 Ouvert 7 jours par semaine</p>	<p>Turenne &amp; Fils ST-GABRIEL DE BRANDON, QUÉ. Cté Berthier 514- 835-2362</p>	<p>PIEDMONT MOTO-NEIGE et SPORTS Route Rurale #11 PIEDMONT 227-3871 Ouvert 7 jours par semaine</p>	<p>VINCENT FORGUES AUTOMOBILES INC. 15949 Sherbrooke Est. PTE-AUX-TREMBLES 642-7411</p>	<p>Jean Lussier Marine Itée, R.R. #4, GRANBY, QUÉ. 514- 378-5544</p>
<p>DESOURDY AUTOS LTÉE 2201 Chemin Chambly CHAMBLY, QUÉ. 658-8703</p>	<p> 4411 Papineau Montréal — 526-4411</p>	<p>C.M. SPORT 319, boul. Labelle STE-THÉRÈSE 435-1948 Ouvert 7 jours par semaine</p>	<p>NADON SPORTS INC. 62, rue St-Louis ST-EUSTACHE, QUÉ. 473-5170</p>	<p>Lalonde Chevrolet Oldsmobile Ltée, 4411 Boul. de la Concorde VILLE DE LAVAL, QUÉ. Cté Ile Jésus 324-4411</p>
<p>Normand Beaudoin Auto, 5653 Boul. Sauvé, LAVAL OUEST QUÉ. 627-0362</p>	<p>Beaudry Sport Inc., 740, St-Antoine, JOLIETTE, QUÉ. Cté Joliette 514- 759-2424</p>	<p>ANDRÉ BLAIN 27, rue de l'Eglise, LACOLLE, QUÉ. Cté St-Jean. Tél: 514- 246-3875 Ouvert 7 jours par semaine</p>	<p>RÉAL CROTEAU AUTOMOBILE LTÉE 635 Curé Poirier. LONGUEUIL, P.Q. Tél: 677-8979</p>	<p>RÉAL MOTO INC. VENTE ET SERVICE 1240 Provost Lachine 1375 Shevshenko Lasalle 634-4161</p>
<p>André Laporte Auto 250 Boul. Ste-Rose, AUTEUIL, VILLE LAVAL, 625-0715</p>	<p>Garage Maurice Lanthier, 90 Demontigny, STE-AGATHE DES MONTS, Cté Terrebonne, QUÉ. 819- 326-3173</p>	<p>G.M. J. Marine et Sport Inc., 70, Boul. Lac l'Achigan, ST-HIPPOLYTE, QUÉ Cté Terrebonne 514- 224-4920</p>	<p>STE-ADELE MARINE INC. 415 Boul. Ste-Adèle Succursale Ste-Marguerite 514- 229-2231</p>	<p>Drummondville Marine, Inc., 4025 Boul. St-Joseph Est, DRUMMONDVILLE SUD, QUÉ. Cté Drummond 819- 478-2297</p>
<p>DUPUIS MARINE (MONTREAL) INC. 12525 Lachapelle PONT CARTIERVILLE TEL. 331-2060</p>	<p>3597 Hochelaga MONTREAL TEL: 526-7707</p>	<p>Jean Riopel Inc. Route 18, ST-THÉODORE DE CHERTSEY, QUÉ. 514-834-2742 ou 834-3522</p>	<p>Cité Laval Caravane Ltée, 250 Boul. Ste-Rose, AUTEUIL, VILLE LAVAL, QUÉ. 625-0715</p>	<p> MARINE &amp; SPORTS inc. 6797 est, Henri-Bourassa Montréal Nord 325-1010</p>

# Le parc Forillon: audiences publiques

Le nouveau parc National Forillon intéresse tous les Québécois parce qu'un jour prochain nous pourrions y pêcher et camper et il intéresse particulièrement les Gaspésiens parce qu'il les touche de tellement près. Voici qu'on annonce des audiences publiques sur l'aménagement du nouveau parc.

Il faut dire ici que même si un parc national est aménagé par le gouvernement d'Ottawa, les spécialistes comptent quand même sur les gens de l'endroit pour leurs signaler tout fait historique, toute considération ou tout point de vue ayant trait au parc, son aménagement ou son usage. Cela se fait par le truchement d'audiences publiques.

Mais avant d'en donner le détail, revenons un peu sur l'histoire du parc Forillon.

## Histoire de Forillon

Le Canada compte presque 25 parcs nationaux tous reconnus pour leur beauté et la qualité de leur aménagement. Le Québec — la province «pas comme les autres» — n'en comptait aucun, si ce n'est le mini-parc



Un des nombreux et extraordinaires habitants du parc Forillon: le cormorant à aigrettes.

Gatineau, jusqu'en 1970. C'est parce que nous étions trop purs pour accepter que le gouvernement central aménage des parcs dans notre province comme il le faisait ailleurs. Avec le résultat que les autres provin-

ces ont fait protéger leurs plus beaux coins de nature alors que nous, nous avons mis la hache dedans.

Toujours-ben-que, en 1970, après bien du tataouinage, nos ministres Loubier (Tourisme, Chasse et Pêche) et Massé, (Affaires inter-gouvernementales) ont réussi à s'entendre sur l'aménagement d'un parc national dans l'extrême pointe de la Gaspésie, sur la presqu'île de Forillon. Le parc a une superficie de 90 milles carrés.

Les premières installations permanentes seront probablement construites au cours de 1971-1972. D'ici là, certaines installations temporaires, telles que terrains de pique-nique et autres, devraient être mises en place.

L'aménagement du parc sera vraisemblablement terminé vers 1975-76. A ce moment-là, des milliers de touristes l'auront déjà visité et quand il sera terminé il attirera plus de 500.000 visiteurs par année.

## Audiences publiques

On ne développe pas un parc national à l'à-peu-près. On en étudie le contexte

# CHASSE ET PÊCHE

André-Y Croteau



géographique, l'histoire, le climat, le sol, l'eau, le relief, la végétation, la faune aquatique, terrestre et marine; on établit des programmes de conservation des ressources naturelles, des plans d'affectation des terres et un plan général de développement. Tout cela est contenu en résumé dans le plan-cadre provisoire. Et c'est sur ce plan-cadre provisoire que les spécialistes demandent votre avis, que vous soyez de la Gaspésie, du Québec ou d'ailleurs, que vous soyez biologiste, pêcheur ou ménagère.

## Détails

Donc, des audiences publiques seront tenues à Gaspé et à Rimouski en vue d'entendre les observations au sujet du plan-cadre provisoire du parc national Forillon. Ces audiences auront lieu le 17 novembre à Gaspé, salle du CEGEP, à 9.00 h. a.m. de même que le 19 novembre à Rimouski, hôtel St-Louis, à 9.00 a.m.

Les particuliers ou porteparoles de groupements intéressés sont invités à faire parvenir par écrit des mémoires, en anglais ou en français, dans lesquels ils exposeront leur point de vue sur le plan. Un mémoire peut être une déclaration

descriptive, une lettre, ou prendre toute autre forme (film, bande sonore, etc.).

Les intéressés sont priés de soumettre leurs mémoires avant les audiences afin qu'il soient mentionnés lors de celles-ci; cependant, ils ont jusqu'au 3 décembre prochain pour faire connaître leur point de vue. Il n'est pas question d'étudier chaque mémoire ni d'en discuter les détails durant les débats, mais plutôt de recueillir et d'enregistrer toute cette documentation afin de l'examiner après les audiences. Un compte-rendu complet sera adressé à chacun des participants.

Il est possible de se procurer un exemplaire du plan-cadre provisoire du parc national Forillon, au prix de un dollar, (chèque ou mandat-poste) en s'adressant au directeur régional, Expansion économique et régionale, 320 est, rue St-Germain, Rimouski.

Par ailleurs, il faut faire parvenir les mémoires, les demandes d'inscription à la tribune lors des audiences, ou toutes demandes de renseignements supplémentaires, à l'adresse suivante: Analyste, Bureau des Audiences publiques, Direction des parcs nationaux, 400 ouest, Avenue Laurier, Ottawa, Ont.

## Pas de chiens dans les réserves de chasse?

L'ami Greg Guardo et un compagnon, M. Robert Dominick, membre du club des Griffons, de Montréal, sont fort mécontents, — et avec raison —, qu'on les ait empêchés d'utiliser leurs chiens de chasse lors d'une récente partie de chasse à la perdrix dans la Réserve Mastigouche.

L'hôtesse Ginette Goudault (barrière St-Alexis) a multiplié les appels téléphoniques pour déterminer si oui ou non un chasseur peut utiliser un chien dressé pour pointer et rapporter le gibier, et sans résultats.

Par ailleurs, un journal quotidien rapporte qu'il est défendu d'utiliser une motocyclette de brousse dans les parcs. Je n'ai jamais vu de littérature à cet effet mais on m'a laissé utiliser la mienne lors d'une récente chasse à l'original dans le parc des Laurentides.

Je demande donc au ministère de Mme Casgrain de nous informer sur ces deux sujets précis: l'usage des chiens de chasse et l'utilisation des motos de brousse pour fins de chasse dans les réserves ouvertes à la chasse.

## ATTENTION DÉPOSITAIRES DE PETITES AUTOS

CETTE ANNONCE S'ADRESSE À VOUS

**VOULEZ-VOUS DOUBLER VOTRE CHIFFRE D'AFFAIRES \$...**

DEVENEZ DÉPOSITAIRE DE LA FAMEUSE ROULOTTE SPRITE UNIQUE EN SON GENRE AU CANADA



Construite spécialement pour la petite auto: Volkswagen, Renault, Datsun, etc. SPRITE DE CARAVAN INTERNATIONAL Le plus grand manufacturier de roulettes au monde

(UNE CAMPAGNE UNIQUE DE PUBLICITÉ À LA TV VOUS APPUIERA DÈS LE PRINTEMPS PROCHAIN)

**NASH**

Pour plus amples informations communiquez avec A. Deschênes gérant des ventes

**336-0900**

**CENTRE DE CAMPING**

5125 ouest, CÔTE-VERTU

Division de Nash Equipment Corporation

**336-0900**

## Roulotte "mini-fait-tout"

Il y a quelques mois, une roulotte européenne faisait son apparition au Canada. Formidablement construite, elle a la particularité d'être extrêmement légère et, par le fait même, peut être tirée

ou portée par une voiture plus petite ou plus légère. Le Centre de camping Nash, situé Côte Vertu ouest, en est le concessionnaire pour toute l'Amérique. La roulotte Sprite, comme

elle se nomme, est parfaite en bien des points et comprend des dispositifs particuliers et intéressants.

Parmi ces dispositifs exclusifs à la Sprite, on note des freins séparés automatiques et indépendants de la voiture, l'accouplement simple, l'intérieur équipé, les fenêtres panoramiques et les supports à même la roulotte.

## GRANDIR

HOMMES - FEMMES - ENFANTS

VOUS POUVEZ AUGMENTER VOTRE TAILLE PAR LA PRATIQUE DE NOS EXERCICES SPECIAUX

UNE METHODE SANS AUCUN APPAREIL

Grandir à tout âge est une méthode de santé, de bien-être et de conditionnement physique qui vous permettra d'être rapidement en bonne condition physique. Cette méthode en six leçons, comprend les mouvements de bon maintien, de redressement, de correction vertébrale, de relaxation pour détendre les vertèbres et éliminer la fatigue du dos et de la nuque, d'assouplissement pour rester jeune et agile ainsi que des mouvements spéciaux d'élongation pour grandir.

PEUT-ON GRANDIR À TOUT ÂGE ?

À tout âge on peut tirer profit de cette méthode. Les enfants peuvent en bénéficier pour activer leur croissance et éviter la mauvaise tenue aux études, les adolescents pour corriger les fautes de maintien et favoriser le développement physique, les adultes pour avoir plus d'élégance, éviter la graisse superflue et lutter contre les troubles physiques parfois engendrés par la sédentarité et par la profession qui oblige à garder longtemps la même position et enfin les vieillards qui ont tendance à courber pour s'assouplir et se redresser. Les exercices de cette méthode aideront les adultes à grandir en redressant la colonne vertébrale, à amincir et à procurer la santé et la beauté.

QUELQUES MINUTES PAR JOUR

Quelques minutes par jour dans l'intimité de votre chambre, vous permettront d'augmenter votre hauteur et d'améliorer votre apparence.

Être plus grand et mieux proportionné ne vous amènera plus de succès dans votre vie.

Procurez-vous sans tarder la méthode "Grandir à tout âge" comprenant six leçons au prix de 7.98. Paiement en chèque ou mandat poste ou C.O.D. Adressez

**INSTITUT DE CULTURE HUMAINE,**

CASE POSTALE 41 - STATION YOVILLE, MONTREAL 351, P.Q.



**EXPORT "A"**

La Meilleure Cigarette

FILTRE

au Canada

RÉGULIÈRES ET "KING"



C'EST LA  
*Semaine* **SHOPMATE**  
CHEZ PASCAL

EN VIGUEUR DU 3 AU 13 NOV.

**SHOPMATE 24™**



**OUTILS  
ÉLECTRIQUES**

À DOUBLE ISOLATION —  
CONSTRUCTION MODULAIRE



**SCIE SAUTEUSE**

**A DEUX  
VITESSES**

- INTERRUPTEUR À 2 VITESSES CONTRÔLÉ PAR LE POUCE
- MOTEUR 2 AMP. PROTÉGÉ CONTRE L'ÉCHAUFFEMENT
- 2300/3050 C.P.M.

MODÈLE 2431 — PRIX PASCAL \$29.95

SPÉCIAL

**\$24.95**

**PERÇEUSE 3/8"**

- 50% PLUS DE MOMENT DE ROTATION QUE LA PERÇEUSE 1/4"
- MOTEUR 2.5 AMP., PROTÉGÉ CONTRE L'ÉCHAUFFEMENT.
- DOUBLE ENGRENAGE DE RÉDUCTION.
- POIGNÉE AUXILIAIRE SUR LE CÔTÉ

MODÈLE 2420  
PRIX PASCAL \$19.95



SPÉCIAL

**\$15.95**

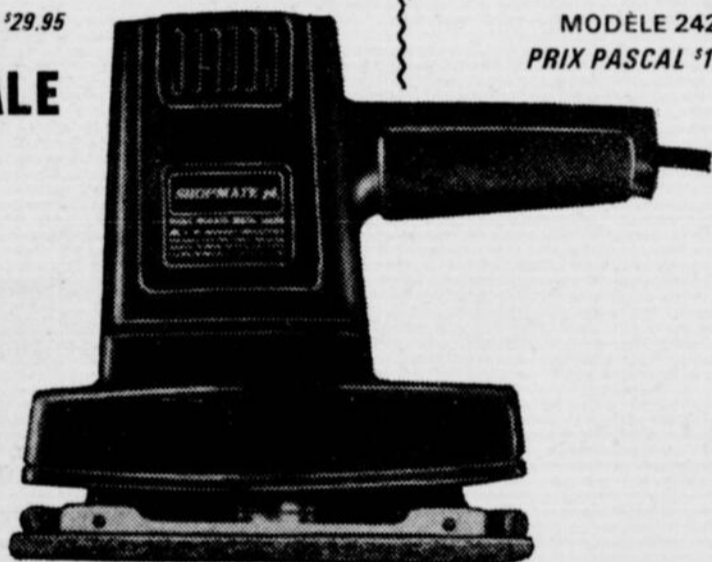
**SABLEUSE ORBITALE**

- PUISSANT MOTEUR 2.8 AMP. PROTÉGÉ CONTRE L'ÉCHAUFFEMENT
- SABLE À FLEUR DE BOIS D'UN CÔTÉ OU DE L'AUTRE
- PALIERS ROTULE LUBRIFIÉS À VIE
- MODÈLE 2440

PRIX PASCAL \$26.95

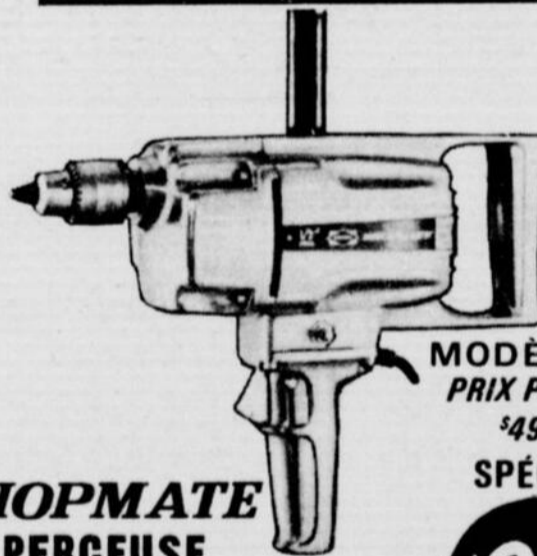
SPÉCIAL

**\$21.95**



**PERÇEUSE 3/8"**  
À VITESSE VARIABLE  
REVERSIBLE MODÈLE 2422  
PRIX PASCAL \$39.95

**SPÉCIAL \$29.95**



MODÈLE 520  
PRIX PASCAL \$49.95

SPÉCIAL

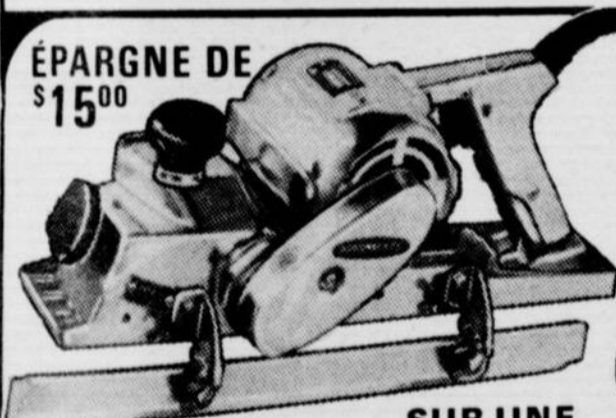
**\$39.95**

**SHOPMATE  
PERÇEUSE  
1/2"**

**RÉVERSIBLE  
À UN PRIX D'AUBAINE FORMIDABLE**

- MOTEUR 6 AMP. PROTÉGÉ CONTRE L'ÉCHAUFFEMENT
- POUSSÉE MULTIBILLES ET PALIERS LUBRIFIÉS À VIE
- PERÇE 1/2" DANS L'ACIER, 1" DANS LE BOIS
- POIGNÉE AUXILIAIRE DISPONIBLE

ÉPARGNE DE  
**\$15.00**



SUR UNE

**RABOTEUSE ÉLECTRIQUE**

SHOPMATE POUR USAGE COMMERCIAL

- IDÉALE POUR DÉGAUCHISSAGE OU RABOTAGE DE BORD
- ROULEMENTS À BILLES PARTOUT
- MOTEUR 7 AMP. MÈNE DES DOUBLES COURROIES EN "V" POUR UNE VIBRATION SANS GLISSEMENT
- LAME 3 1/2" DE LARGEUR QUI PEUT ÊTRE AJUSTÉE POUR UNE COUPE MAXIMUM EN PROFONDEUR DE 1/8"

MODÈLE 1701  
PRIX PASCAL \$99.95

SPÉCIAL

**\$84.95**

ÉPARGNEZ  
**\$10.00**



**SUR UNE PUISSANTE  
SABLEUSE à BANDE 4" x 21"**

FAITES DE GROS TRAVAUX FACILEMENT AVEC CETTE ROBUSTE SABLEUSE À BANDE SHOPMATE

- PUISSANT MOTEUR 8 AMP.
- AGRAFE DE COURROIE À RELACHE RAPIDE
- LA POIGNÉE PISTOLET À L'ARRIÈRE ET LA POIGNÉE AUXILIAIRE PROCURENT UN MAXIMUM DE CONTRÔLE

MODÈLE 1860  
PRIX PASCAL \$59.95

SPÉCIAL

**\$49.95**

CÔTE-DES-NEIGES  
CH. BEDFORD  
CENTRE D'ACHATS FAIRVIEW,  
Route Transcanadienne  
POINTE-CLAIRE

GREENFIELD PARK  
BOUL. TASCHEREAU

CENTRE D'ACHATS  
BOULEVARD  
BOUL. PIE IX

201 OUEST, RUE CRAIG  
4050, RUE WELLINGTON,  
VERDUN  
5742 46, AV. DUPARC

4833 ouest,  
RUE SHERBROOKE  
CENTRE D'ACHATS  
DORVAL

**CHARGEX**

CENTRE D'ACHATS  
NORMANDIE  
BOUL. DE SALABERRY  
PLACE VERSAILLES,

7505, RUE SHERBROOKE E.  
1494 OUEST, RUE  
STE-CATHERINE

CENTRE D'ACHATS de la PLACE  
LAURIER, STE-FOY, QUÉBEC  
CENTRE D'ACHATS DE  
TROIS-RIVIÈRES  
4434, BOUL. ROYAL

MEADOWLANDS MALL, 1585  
CHEMIN MERIVALE  
OTTAWA

# On se sent mieux dans la peau d'un acheteur



# que d'un emprunteur.



Il s'agit de deux attitudes. Essentiellement différentes. L'une passive: vous allez à une institution financière quelconque en espérant qu'elle vous prêtera de l'argent. L'autre positive: vous décidez d'acheter et vous faites financer votre achat par IAC. Ce n'est pas pareil. IAC, contrairement aux autres institutions financières, va baser votre équité sur la chose

même que vous achetez. Si vous achetez une voiture, par exemple, cette voiture est la seule garantie demandée par IAC. A la différence des autres institutions financières, nous ne voulons pas d'endossements, de garanties hypothécaires ou d'autres combines du genre. Pour nous, vous êtes un acheteur et un client. C'est tout. Et on se sent plus à l'aise dans la peau d'un client que dans celle d'un quémendeur.

# IAC

Nos clients ont un bon nom.

# Roger Larivée fustige la Fédération amateur de boxe

Il y a quelques semaines, le titre suivant coiffait un article publié dans les pages sportives de la Presse: «Nettoyage radical à la boxe amateur».

L'article dit que «l'Association de boxe amateur du Québec a procédé à un nettoyage en règle de son exécutif, n'y conservant que les hommes entièrement dévoués à l'amateurisme et écartant du revers de la main tous les candidats du groupe Decarie-Dalton-Larivée-Théroux».

Plus loin, on peut lire la phrase suivante: «Outre Fernand Simard, tous les nouveaux élus sont des Montréalais et aucun d'eux n'est relié de près ou de loin à la gérance ou à la promotion de boxe ou de boxeurs professionnels comme le veut un nouveau règlement très discuté de l'Association de boxe amateur du Canada dont le Montréalais Jerry Shears est le président».

Dans l'article, on retrouve également cette opinion: «Cela, simplement pour permettre à quelques marchands de boxeurs de conserver un certain contrôle chez les amateurs».

## Accusations

L'article porte l'accusation suivante en utilisant le nom du président Rosario Baillargeon:

«D'autant plus que, selon un rapport du président Baillargeon hier, c'est le gérant, Roger Larivée, qui a autorisé un de ses boxeurs professionnels à participer à une soirée de boxe amateur à Sept-Îles, cet été, se couchant dès le premier round devant un jeune amateur favori de la foule. C'est ce même Larivée qui a délégué trois de ses protégés à une soirée de boxe à Sainte-Marie-de-Beauce en août, sous des faux noms, selon Baillargeon».

Lors de ces élections, les directeurs suivants ont été écartés de l'exécutif: Roger Larivée, Tommy Dalton et Gaby Mancini.

## Larivée se défend

Roger Larivée, le gérant de plusieurs boxeurs professionnels et amateurs, se sentant lésé dans sa réputation par ces accusations publiques, a bien voulu y répondre avec des faits et des preuves à l'appui. Gaby Mancini a fait de même.

Roger Larivée a tout d'abord voulu se disculper de la première accusation concernant l'envoi d'un boxeur professionnel pour un programme amateur à Sept-Îles. Voici son explication:

«Je n'étais même pas au courant de ce programme de boxe. C'est le promoteur Régis Lévesque qui s'est occupé de la question avec Keith Paris, maintenant âgé de 35 ans, qui a déjà livré un combat pour le championnat du Canada avec Sammy Fortunato».

«Paris travaille occasionnellement à mon club de boxe qu'il nettoie. Il lui arrive de s'entraîner, mais je ne suis nullement son gérant. Je ne l'ai jamais envoyé à Sept-Îles, c'est une accusation absolument fautive».

## Preuve

Comme preuve à l'appui de cette déclaration, Roger Larivée nous fournit cette déclaration de Régis Lévesque et portant la signature de ce dernier:

### «MONSIEUR ROGER LARIVÉE

Au sujet du boxeur Keith Paris, voici ce qui est arrivé:

J'ai reçu un téléphone de Sept-Îles d'un dénommé monsieur Beaudry, se disant promoteur à cet endroit et me demandant un boxeur de couleur pour faire partie de la finale contre René Beaudette de Trois-Rivières.

Ceci est arrivé cette année. Et comme je savais que René Beaudette est professionnel puisqu'il a boxé dans plusieurs programmes de professionnels dont un à Sorel en 1969 contre Luigi Calavita, le même soir que Robert Cléroux a rencontré Tony Berivell avec Marcel Salvail comme promoteur, j'ai pensé à lui envoyer Keith Paris.

Ne connaissant pas ce monsieur Beaudry, ne l'ayant jamais rencontré, j'ai demandé à Keith Paris s'il voulait prendre ce combat pour \$100 toutes dépenses payées et Paris a accepté.

Connaissant René Beaudette depuis plusieurs années et connaissant sa force réelle dans l'arène, je n'étais toujours pas pour lui envoyer Jack Clement qui avait beaucoup trop d'expérience et qui aurait pu lui passer le K.O. en une ou deux rondes».

Régis Lévesque

## Autre réfutation

Roger Larivée se croit bien lavé de cette double accusation devant ces faits.

Vient ensuite l'autre accusation concernant le supposé envoi de trois des protégés de Larivée à une soirée de Sainte-Marie-de-Beauce. Roger Larivée la réfute ainsi:

«J'avais accepté d'envoyer trois boxeurs amateurs. Il ne faut pas oublier qu'aucun contrat ne lie un boxeur amateur et qu'il a le droit de se retirer d'un combat quelques minutes auparavant».

«Il est précisément arrivé que les trois boxeurs dont j'avais fourni les noms n'ont pu remplir cette offre. J'ai alors communiqué avec Fernand Marcotte senior de Québec, pour l'avertir de l'impossibilité de lui envoyer ces trois boxeurs, mais qu'ils seraient remplacés par d'autres boxeurs amateurs d'un autre club de boxe de la métropole, le Tiger Boxing Club».

«C'est ce qui a été fait et ces boxeurs se sont battus sous leurs véritables noms. Dans la boxe amateur, on

prend des chances lorsqu'on imprime à l'avance les noms des boxeurs sur un programme car il arrive souvent que ces boxeurs ne puissent répondre à l'appel».

## Autres preuves

Voici une lettre à l'appui de cette déclaration signée par le promoteur Fernand Beaudry et Fernand Marcotte senior pour réfuter l'accusation:

**A QUI DE DROIT**  
Sujet: programme de boxe présenté à Sainte-Marie-de-Beauce, le 20 août 1971.

La présente est pour certifier ce qui suit, avec preuve et témoignage honnêtes.

Monsieur Roger Larivée, de la cité de Montréal, devait, lors de ce programme nous fournir quelques boxeurs amateurs pour compléter la carte.

Trois ou quatre jours avant le programme, Roger entrait en communication avec Fernand Marcotte senior de Québec pour l'aviser que ces boxeurs ne pouvaient pas se rendre à ce programme, mais qu'ils seraient remplacés par des pugilistes du Tiger Club et surveillés par Bernie Ewenson.



Roger Larivée dirige un groupe de champions canadiens, ses élèves, aux Jeux de l'Empire.

De fait, ont participé au programme les boxeurs suivants: Jimmy Henry, Tony Lane ainsi qu'un poids lourd, Zareh Mareshlian.

«Espérant que cette déclaration pourra clarifier certaines situations, nous signons de bonne foi».

Fernand Beaudry  
Fernand Marcotte Sr.

Lucien Bleau, du Tiger Boxing Club, a confirmé le fait par un document identique qui nous a été remis. Il en est de même pour Bernie Ewenson qui nous fournit un document signé et fournissant les mêmes explications, mais qui ajoute:

«Lorsque nous sommes arrivés à l'arène de Sainte-Marie-de-Beauce, Jim Henry avait sa carte d'amateur tandis que les deux autres l'ont signée devant le président avant le programme».

«Si tout n'avait pas été selon les règles, j'imaginais que le président de la Fédé-

ration de boxe amateur du Québec, Rosario Baillargeon, ne leur aurait pas permis de prendre part au programme».

Pour ce qui est des noms apparaissant à l'avance sur des affiches de boxe, il n'est pas rare qu'ils ne soient pas précis car il arrive souvent de remplacer des boxeurs à la dernière minute, ce qui s'est d'ailleurs produit au plus important programme amateur de boxe au Canada cette année, à Kingston, Ontario.

Les affiches portaient alors les noms de Denis Groleau qui devait rencontrer Marshall Butler, mais Groleau ne s'est pas présenté. On n'avait pas le temps de changer les affiches».

## Marchand de boxeurs?

Roger Larivée n'accepte pas le qualificatif de «marchands de boxeurs qui exercent un contrôle chez les amateurs».

Il nous donne cette version des faits.

«Jerry Shear pose au puriste, mais c'est bien lui qui a déclaré à mon entraîneur Abie Pervin que Marshall Butler ne serait pas du voyage en Norvège s'il ne participait pas à un programme présenté au sous-sol de l'église Saint-Michel. C'est ce qui est arrivé et d'ailleurs tous nos boxeurs ont subi la défaite».



Aucun contrat ne lie Roger Larivée à Donato Paduano

professionnels et j'en connais parmi le groupe qui aiment bien retirer quelques dollars pour s'occuper des gants avant les combats professionnels».

«Qu'on ne vienne pas parler du groupe Decarie-Théroux-Larivée. Ce sont eux qui m'avaient suspendu il y a quelques années et c'est moi qui ai travaillé à les faire remplacer».

«Il ne s'en trouve pas un seul dans le groupe qui ait jamais préparé, entraîné des boxeurs amateurs pour les compétitions internationales».

## Gérant de champions

«Personne, au Canada, ne peut se vanter d'avoir eu la même année, quatre champions qui furent choisis pour participer aux Jeux panaméricains, aux Jeux de l'Empire et aux Jeux Olympiques».

«J'ai formé des boxeurs amateurs qui ont joui d'une grande réputation; il suffit de mentionner ici les noms de Gaby Mancini, Donato Paduano, Albert Breau, Dave Hilton, Geoffroy Allen, Maurice Bellefeuille».

«Marshall Butler, Jean Lapointe, Marcel Gervais étaient tous des amateurs qui promettaient, mais devant l'intransigeance de la Fédération qui ne veut pas voir un gérant de boxeur professionnel s'occuper de boxeurs amateurs, ils ont décidé de devenir professionnels parce qu'ils ont confiance en moi».

## Aucun contrat

Roger Larivée bondit lorsqu'on lui mentionne le terme de «marchand de boxeurs».

«Gaby Mancini a passé presque toute une carrière amateur sous ma direction».

«Quant à Donato Paduano, je n'ai commencé à prendre 20 pour cent de ses bourses que lorsqu'il a commencé à être indépendant. Pourtant, tous les gérants prennent de 33 à 35 pour cent. Je n'ai même pas de contrat avec Paduano. S'il avait tellement à se plaindre, il n'aurait qu'à signer pour d'autres gérants, ce ne sont pas les offres qui ont manqué».

«A New York, il fallait un contrat pour présenter à la Commission athlétique. Après le combat, je l'ai déchiré devant Donato».

«Tous les boxeurs que j'ai dirigés, amateurs comme professionnels, sont demeurés mes amis, même longtemps après avoir pris leur retraite».


Roger Larivée prône une fédération du Québec prête à suivre les règlements de la boxe amateur, mais avec une certaine part d'indépendance tout comme au hockey, soit la QAHA dans les cadres de la CAHA, jouissant d'une certaine autonomie.

## Mancini insulté

Gaby Mancini, pour un, a appris par un ami qu'il avait perdu son poste d'arbitre en chef. «On n'a même pas jugé bon de me téléphoner ou de m'envoyer une lettre. C'est une clique qui tente présentement de prendre la direction de la boxe amateur pour profiter des octrois que les gouvernements fédéral et provincial pourraient maintenant distribuer. Je n'ai pas besoin de la boxe pour vivre et lorsque Rosario Baillargeon me déclare que je fais tort à la boxe amateur, il ne sait pas ce qu'il dit», nous affirme-t-il.

Roger Larivée ne croit pas trop à ces sentiments désintéressés de la «gang».

Et voilà, ce que pensent quelques gérants, propriétaires de clubs de boxe, arbitres et ex-présidents du nouvel exécutif de la Fédération de boxe amateur du Canada et du Québec.



**LE PETIT JOURNAL**  
maintenant situé à  
3019 est, rue  
Sherbrooke  
au Centre-Montréal  
527-8721

**HOCKEY**

SAMEDI, 6 NOVEMBRE  
à 8 HEURES P.M.  
**LIGUE NATIONALE  
CHICAGO  
VS  
CANADIENS**

DIMANCHE, 7 NOVEMBRE  
à 7 h. 30 P.M.  
**LIGUE JUNIOR  
DE L'ONTARIO  
NIAGARA FALLS VS  
CANADIENS**

Billets pour ces deux joutes maintenant  
en vente au  
**FORUM**

# DENIS McSWEEN

## vit le rêve de sa vie

Texte: Jean Chartier  
Photos: John Taylor

Si vous passez dans la région de Valleyfield et apercevez un groupe d'arpenteurs et de terrassiers, vous avez bien des chances de ne pas reconnaître Denis McSween. Pourtant, le jeune lanceur de l'organisation des Expos est bien là, travaillant avec les arpenteurs de la compagnie Derome de Valleyfield.

Cinq jours par semaine, beau temps mauvais temps, Denis travaille de 8h. à 5h., question de gagner un peu d'argent avant l'ouverture du camp d'entraînement des Expos au début de mars.

« J'ai pris un mois de vacances à la fin de la saison, puis M. Derome m'a donné du travail. Je suis satisfait du salaire que me paient les Expos, mais nous ne sommes payés que pour la durée de notre séjour avec le club de baseball. Je préfère donc travailler durant quelques mois avant de me préparer pour la prochaine saison, » de nous expliquer Denis.

Chez les McSween, une famille de cinq enfants, quatre garçons et une fille, le travail est à l'honneur. Le père, Roger, travaille pour l'agent Molson de Valleyfield, Jacques Viau; Mme McSween est employée au restaurant l'Etoile, tout près de leur demeure de Saint-Timothée. Raymond va au CEGEP de Valleyfield. Jean-Marc est étudiant à la régionale tandis que Suzie et Sylvain vont à l'école communale.

### Un bon garçon

« Denis, c'est un vrai bon garçon; il ne boit pas, il ne fume pas et il n'est pas courailloux. Il s'ennuie bien du football et du hockey qu'il pratiquait avant de se joindre aux Expos, mais il en fait le sacrifice pour le baseball. Pour compenser, il joue aux quilles de trois à quatre fois par semaine. Nous sommes bien fiers de lui, » de nous confier sa mère, une mordue du baseball.

La nomination de Denis sur la liste des recrues qui participeront au camp des Expos à West Palm Beach a plongé la famille McSween dans la joie la plus complète.

### Surprise et joie

C'est Jim Fanning qui a téléphoné le premier à Saint-Timothée: « Mme McSween, je vais vous rendre bien heureuse, mais avant de vous donner la nouvelle, puis-je parler à Denis »?

Le gérant général des Expos a fait cet appel aux McSween 10 minutes avant que la nouvelle ait été annoncée aux différents médias d'information.

« J'ai une surprise pour toi. Tu fais maintenant partie de la liste de nos recrues qui s'entraîneront avec les Expos au camp de West Palm Beach. » Ce fut la nouvelle de Fanning à Denis qui nous déclare à ce sujet: « Pour une surprise, c'en était une vraie. Jamais je n'avais été aussi heureux je pense ».



En 1963, il avait déjà eu l'occasion de rencontrer Casey Stengel lorsque Valleyfield a participé au championnat mondial des Petites Ligues.

Denis, en effet, n'est plus le même athlète que nous avons rencontré à Homestead, le jour de son arrivée au camp des recrues, le printemps dernier.

Il manquait alors de confiance et il se sentait un peu découragé. Mais la situation a tourné à son avantage. Il semble bien que la dernière saison ait été celle de l'adaptation pour Denis.

### Témoignage de Fanning

Jim Fanning nous a dit ceci de Denis: « Chez toutes nos recrues, il est probablement celui qui s'est le plus amélioré durant la dernière saison. Il a été sérieux dans son travail. Il est devenu « baseball minded ». C'est pourquoi nous l'avons promu sur la liste de recrues des Expos qui se rendent à West Palm Beach à notre grand camp d'entraînement ».

Denis admet qu'il a éprouvé quelques problèmes d'adaptation au baseball américain. « Il y a d'abord la langue; il m'arrivait de ne pas comprendre toutes les instructions, mais ce n'était pas pire que les joueurs sud-américains qui ont souvent besoin d'un interprète pour comprendre. Mais il faut garder les oreilles ouvertes. »

### Pas si niaisieux que ça!

De quelle façon, les joueurs canadiens-français sont-ils acceptés de leurs coéquipiers américains?

« Vous pouvez en parler! Au début, il semblent nous prendre pour des niaisieux, mais lorsque vous leur prouvez que vous pouvez jouer au baseball, tout change. Maintenant, je n'ai aucun problème à ce sujet. La première saison, ils m'appelaient Frenchie. L'an passé, à Jamestown, ils m'appelaient par mon vrai nom. »

La saison dernière, à Jamestown, Denis a conservé une fiche de 5-5, participant à 14 parties. Ce qui est plus intéressant toutefois, c'est sa moyenne de points mérités. Les statistiques mentionnent 2.27, mais Denis nous affirme que sa moyenne réelle est de 2.16.

Il ne faut pas oublier que le club Jamestown a terminé en dernière position du classement et avec la pire moyenne défensive du circuit.

Denis nous rappelle notamment le dernier match de la saison. « Ce fut une défaite de 2-1. Les deux points étaient non mérités, le club ayant commis quatre erreurs dans la même manche bons pour les deux points. »

C'est une vraie pièce d'homme. Il mesure 6'3" et pèse 180 lb. Il n'aura 20 ans qu'en mai.

### Amélioration sensible

Denis nous affirme qu'il se sent très fort et qu'il n'a jamais éprouvé la fatigue durant un match, sauf à sa première saison, en Floride, à cause de la chaleur et de l'humidité.

Il est conscient d'avoir apporté deux améliorations à ses lancers. Sa balle rapide est encore plus rapide et elle bouge légèrement. Il a réussi à apporter un meilleur contrô-



Le gérant Roland Boyer félicite à sa façon Denis pour sa victoire dans la finale canadienne qui envoyait le Valleyfield à Williamsport.



Denis McSween ne rêve plus qu'aux Expos. Il est sur la liste des recrues de la grande équipe. Une nouvelle vie débute pour lui.



Susie, M. Roger McSween, Mme McSween, Denis, le jeune Sylvain, Jean-Marc ont tous le sourire aux lèvres. On rêve aux Expos. Le septième membre de la famille, Raymond, était aux études ce soir-là.



Sylvain est bien fier de son grand frère. Denis aime bien cette peinture qui nous le représente au bâton. Il a conservé une moyenne de .360 la saison dernière.

le à sa balle glissante, « slider », un lancer qui donne toujours du fil à retordre aux jeunes lanceurs.

Denis crédite Jack Lamabe pour l'amélioration de sa balle rapide. « Il m'a montré à déplacer mon poids sur la pointe du pied, ce qui m'a permis de donner plus de force à mes lancers, » nous explique-t-il.

Avec Ed Sadowski, il a appris à mieux connaître et à mieux apprécier la discipline et l'esprit de détermination: « Avant chaque partie, Ed nous demandait toujours de donner un rendement de cent pour cent ».

### Excellent frappeur

Notre jeune lanceur gaucher possède une excellente moyenne au bâton pour un artilleur (.360). Il fait tout de la gauche, même lorsqu'il joue aux quilles, mais il frappe de la droite.

« J'ai utilisé un bâton bien personnel, celui de Bob Bailey. Ma mère est une grande admiratrice de Bob et c'est lui qui m'a donné son bâton. Je n'ai jamais cogné de circuit, mais je suis venu bien près de le faire, » de dire Denis.

Il est optimiste devant tout ce qui lui arrive depuis deux ans, mais il demeure les deux pieds sur la terre. « Je sais bien que je ne ferais pas le saut avec les Expos, cette saison ou même la saison prochaine. Je suis ambitieux; je souhaite de faire partie de la grande équipe le plus tôt possible, mais je pense que c'est important de ne pas brûler les étapes. »

« Je souhaite de pouvoir jouer pour les Carnavals de Québec la saison prochain, et, on ne sait jamais, faire ensuite le saut chez les Expos, mais je ne serais pas désap-

pointé si je devais faire un séjour dans la catégorie AAA si ça devait m'aider à mieux jouer dans les majeures. »

Mme McSween ne cache pas que Denis s'est ennuyé de la bonne « nourriture du Québec ».

Il a aimé passer de Bradenton à Jamestown mais son objectif immédiat est Québec pour 1972.

### Un as de baseball

Il a toujours été un as du baseball. En deux occasions, il a lancé à Williamsport dans le Championnat mondial des petites ligues, représentant chaque fois l'équipe de Valleyfield. Son frère Raymond a également fait partie de cette équipe championne canadienne de Valleyfield.

Denis se souvient également du jour où il fut contacté par André Pratte et Jim Fanning. C'était au parc Louis-Hébert et il venait tout juste d'obtenir une partie de 17 retraits au bâton pour le Kiwanis-Maisonnette de la ligue junior Métropolitaine. C'était la journée de sa fête, 17 ans.

### Un cousin de Pierre Plante

Chez les McSween on aime également mentionner le nom d'un autre jeune athlète dont on commence à parler depuis quelque temps. Il s'agit de Pierre Plante qui s'aligne avec les Flyers de Philadelphie de la ligue Nationale de hockey. Pierre est originaire de Valleyfield et il a joué avec Denis pour le club de l'endroit lors des championnats des petites ligues à Williamsport.

Denis n'est pas un sentimental. Lorsqu'on lui parle de mariage, il se contente de sourire pour aussitôt déclarer: « Ça ne presse pas ». Il aime bien aller danser avec des groupes de jeunes. Il adore la danse.

Il a gardé un sentiment de reconnaissance éternelle pour le dépisteur des Expos au Québec, André Pratte. « Sans André, il est probable que mon nom n'apparaîtrait pas sur la liste de recrues des Expos. D'ailleurs, je le verrai sous peu puisque j'ai l'intention de me préparer pour le camp d'entraînement en faisant des exercices à la Palestre Nationale sous la direction d'André. »

Pour l'instant, le désir de Denis est de recommencer le baseball au plus tôt. Pour lui, la période actuelle en est tout simplement une de transition. « Je vais tellement me forcer que je devrais jouer à Québec cette saison. »

### Un espoir réalisable

Chez les McSween, ce souhait est unanime. La saison prochaine, lors d'une visite au parc Jarry, vous surveillerez la cinquième rangée de la section 128. Vous y verrez de fervents partisans des Expos. Ce sont les McSween et leurs amis qui sont installés là. Dans quelques années, ils auront probablement une double raison d'être présents parce que ce sera peut-être l'un des leurs qui sera au monticule, le lanceur gaucher Denis McSween, le premier au Québec à avoir grandi dans l'organisation des Expos.

Entre-temps, la direction des Expos n'espère qu'une chose: que Denis McSween réponde bien aux espoirs qu'ils ont mis en lui. Si jamais Denis fait le grand saut avec le club, il deviendra un exemple et un stimulant pour les jeunes du Québec qui aspirent à une carrière dans le baseball professionnel. Claude Raymond leur a servi un exemple, de même que Ronald Piché, Tim Lincecum, Raymond Davault, mais Denis sera un produit des Expos, le premier.



C'est à la suite d'une victoire pour le club Kiwanis-Maisonnette que le gérant général des Expos, Jim Fanning, est entré en contact avec le jeune lanceur. Roland Goyer et Jean-Pierre Roy sont présents.



Les grosses quilles sont un passe-temps favori pour Denis qui choisit une quille en compagnie du gérant de la salle de St-Timothée, Robert Lefebvre.



Denis a encore deux pouces à gagner pour rejoindre son père. Mme McSween ne peut que s'épater devant son époux et son fils.



Son frère Raymond, un droitier, a été un digne émule pour Denis. Il a maintenant abandonné le baseball.



Le maire de St-Timothée, M. Florian Pépín, est un ami de la famille McSween et un fervent du baseball. Il en raconte ici une «bonne» au jeune lanceur des Expos.

# LE PETIT JOURNAL

100 PAGES Semaine du 4 au 10 novembre 1971



Guy Lafleur a finalement réussi à briser la glace devant les partisans du Canadien. Il vient ici de déjouer Joe Daley pour son premier but au Forum. Larry Pleau et Réjean Houle sont ses compagnons de ligne. (Photos John Taylor)



Gotty Bowman a eu des occasions de se réjouir et de se plaindre de son équipe depuis le début de la saison. Un coup d'oeil sur le cadran indique ici une certaine anxiété.



Ken Dryden est à se mériter un surnom qui le qualifie assez bien, la «pieuvre». Son bras gauche ressemble parfois à une immense tentacule qui bloque tout ce qui s'offre à elle. On le voit à l'oeuvre ici contre les Red Wings lorsqu'il a mérité son deuxième blanchissage de la saison.